

Pour Saint-Antoine, changez à Bezons

Concertation

À quoi ressemble un site de maintenance et de remisage (SMR) de tramway ? Une délégation montreuilloise s'est rendue à Colombes, lundi 19 janvier, pour visiter l'ouvrage qui vient d'être réalisé sur la prolongation du tramway T2, de Bezons à la Défense, alors que la localisation d'un SMR du T1 est prévue pour 2010 dans le quartier Saint-Antoine.

C'est un terrain de Colombes, appartenant à l'État et situé le long de la zone d'aménagement concerté Marine, qui a été choisi pour ce site de 17 000 mètres carrés, pouvant accueillir 26 rames. Le bâtiment est entouré de voies ferrées sur lesquelles sont arrêtées quelques rames. À partir de la fin 2012, date de la mise en service du prolongement de Bezons à la Défense, les rames du tramway T2 y seront stockées la nuit.

Ecoconception

La visite avait été demandée par l'Association montreuilloise des usagers des transports collectifs (AMUTC) et des participant-e-s des ateliers de La Fabrique organisés dans le cadre de la concertation sur les Hauts de Montreuil. La délégation, qui comprenait des représentant-e-s de l'AMUTC, de l'association Montreuil Environnement, du service urbanisme de la Ville, du collectif de paysagistes Coloco et de l'atelier d'architecte urbaniste Philippe Madec, a interrogé en détail la RATP sur cet équipement. Il a été question en particulier de son écoconception comme la production d'eau chaude par panneaux solaires, la végétalisation des toitures, des clôtures et des espaces extérieurs, mais aussi des recueil et traitement des eaux et du bassin de rétention construit en sous-sol du bâtiment.

Murs à pêches

À Montreuil, le SMR du tramway T1 est prévu à la place de l'ancien échangeur de l'autoroute A186 sur un terrain appartenant majoritairement au conseil général. La municipalité a mené des négociations avec la RATP pour réduire à 21 000 mètres carrés - pour 40 rames - l'emprise du site. Mais l'association Montreuil Environnement et l'AMUTC l'auraient préféré à Romainville. « Malgré son traitement environ-



L'espace de stockage des rames du tramway du site de maintenance et de remisage du T2 à Bezons.

nemental de qualité, nous pensons toujours qu'une gare de triage et un bâtiment industriel de ce type ne correspondent pas à ce que nous souhaitons dans le site des Murs à pêches », a estimé Véronique Illié, de Montreuil Environnement, qui rêve d'une inscription du site au patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO. La municipalité partage largement ces préoccupations. 8,6 hectares des murs à pêches ont déjà été classés en 2003 par Dominique Voynet au titre des sites et paysages naturels à caractère pittoresque et historique et ce périmètre de protection a été élargi à 21 hectares par l'adoption en 2011 d'une zone naturelle agricole au Plan local d'urbanisme.

Contraintes

La localisation du SMR dans le quartier Saint-Antoine a été confirmée en 2010 après l'exploration avec la RATP d'autres emplacements, dont aucun ne convenait techniquement. La municipalité a alors choisi de privilégier le site de l'ancien échangeur, plutôt que l'empla-

cement initial du schéma de principe du tramway (2002), situé plus près du cœur agricole du site et sur des parcelles avec une meilleure valeur agricole et patrimoniale. Lors de la construction du futur SMR, quelques murs en état dégradés seront déconstruits et restitués dans les espaces publics attenants. Les services de la Ville et les équipes de paysagistes et architectes, en collaboration avec les acteurs de La Fabrique, dont

Montreuil Environnement et l'AMUTC, préparent un cahier de prescriptions architecturales, paysagères et environnementales à remettre à la RATP. Ces contraintes strictes s'imposeront à l'architecte du SMR, et au paysagiste recruté par un concours d'ici à l'été. Le projet du SMR doit être dessiné à la fin 2012, et la construction finalisée avant la mise en service du tramway T1, annoncée pour 2017. ●